

L'EXPERTISE

« Les technologiques chinoises sont très intéressantes »

RÉGIS YANCOVICI / LUXAVIE.FR /

Conseiller financier et allocataire d'actifs spécialiste des ETF



Quels conseils donneriez-vous avant d'acheter un tracker intelligent ?

Il faut vérifier la composition de l'ETF afin de limiter les risques. En effet, certains ne sont pas assez diver-

sifiés. Je pense, parmi d'autres, au iShares Euro Total Market Growth, où les cinq premières lignes monopolisent 41 % du portefeuille, dont 13 % pour la première position (ASML Holding). Il faut dire que les valeurs de croissance se font rares en zone euro. Les sociétés de gestion ont des méthodologies de pondération différentes. Certaines constituent leurs portefeuilles en fonction des capitalisations boursières, d'autres en fonction d'une notation attribuée à chaque titre qui leur est propre. L'étude de la composition du tracker permet aussi de vérifier si l'achat de deux ETF spécialisés sur deux facteurs de style apporte la diversification voulue. Ainsi, contrairement à ce qu'on pourrait penser intuitivement, l'iShares Edge MSCI World Value comporte 21 % de technologiques.

En effet, chaque société de gestion a ses propres filtres ou sélectionne ceux des fournisseurs d'indices. Chez BlackRock, les ETF *value* sont constitués des valeurs les moins chères de chaque secteur, ce qui évite de trop forts biais sectoriels. Dans cette situation, la

diversification apportée par rapport à un tracker spécialisé sur la croissance ne serait donc pas optimale puisqu'elle viendrait ajouter des valeurs technologiques. D'autres concepteurs d'ETF font des choix absolus avec un souci moindre de la diversification sectorielle. En tout état de cause, il ne suffit pas de se fier au libellé d'un ETF pour investir, il faut ouvrir la boîte.

Quels facteurs de style conseillez-vous actuellement ?

Nous avons dépassé le maximum d'accélération du cycle économique, d'autant que le variant Delta est en train de peser sur la conjoncture, et ce alors que les divers soutiens à l'économie vont progressivement s'amenuiser. C'est pourquoi, après deux années où je mettais l'accent sur la *value*, par l'intermédiaire en particulier des matières premières, je me suis allégé, fin juin, sur les ETF, misant sur les titres sous-évalués pour revenir sur des ETF axés sur la croissance. A cet égard, les technologiques chinoises – présentes dans les ETF asiatiques spécialisés sur ce

dernier facteur – sont très intéressantes après leur récent coup de tabac. On peut investir sur de grandes valeurs de croissance valorisées sur la base d'un rapport cours sur bénéfices limité à 18 fois. Et ce d'autant plus que je ne crois pas à un retour durable de l'inflation. Dans un contexte où les taux d'intérêt n'ont pas un potentiel de hausse important, le facteur croissance doit être conservé dans les portefeuilles. Ce constat amène aussi à s'intéresser au facteur haut dividende. En résumé, actuellement, je préconise un équilibre entre la *value* et la croissance ainsi que l'achat de trackers spécialisés sur les dividendes élevés, voire sur la faible volatilité dans un souci de diversification. En revanche, je reste à l'écart des ETF axés sur le momentum malgré leurs performances historiques. Ce facteur n'apporte pas de réelle diversification par rapport à la croissance et pâtit actuellement des arbitrages rapides observés entre ce dernier facteur et la *value*. Avec des rotations uniquement trimestrielles, le risque est grand d'acheter trop cher et de vendre à des cours dépréciés.